AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux, ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem[1579_Oeu_Pon] 054 Deux ennemys contraires me font guerre

[1579_Oeu_Pon] 054 Deux ennemys contraires me font guerre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLIII. Incipit non moderniséDeux ennemys contraires me font guerre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

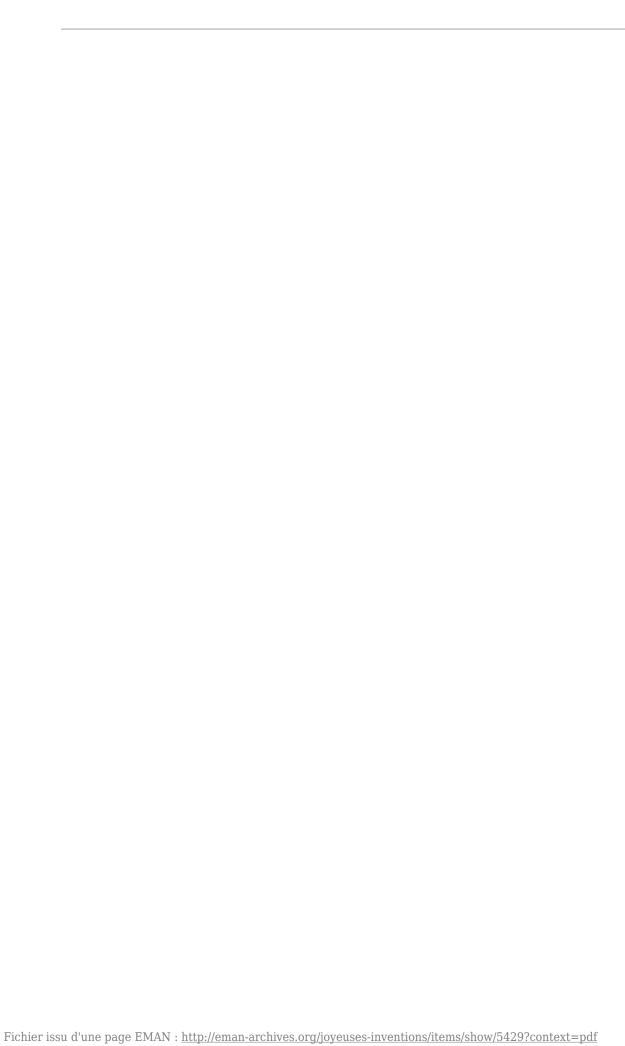
Rang dans le recueiln° 054 Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]] FoliotationC5v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Deux ennemys contraires me font guerre
Incessamment, la crainte, & hardiesse,
L'vn haut m'esteue, & puis l'autre m'abaisse,
L'vn me fait vis: l'autre le cœur m'empierre:
L'vn me delie & puis l'autre me serre,

L'un courageux, soudain, plans de prouësse, L'autre couard, tardif, soible me laisse,

L'vn m'orguillit & puis l'autre m'aiterre. L'vn me retarde, & l'autre m'esquillonne,

L'vn me rauit & puis l'autre me donne, L'vn me fait blasme & l'autre me red gloire.

Cestuy me prend O l'autre me rend l'ame C'estuy m'englace O pus l'autre m'enstame Et l'vn sur l'autre auoir ne peut victoire.

L1111.

A tous propozie dy mal d'Henriette,

Et si ne puis m'abstenir de l'aymer,

Ie la hay plus que reagal amer:

Et tout le iour autre ie ne souhaitte.

Ie n'oze faire à d'autre ma retraitte,

Quei que mes pasi'aille en vain consumer,

Ny on ne m'oit autre qu'elle estimer,

Si fort le l'ay dedans mon cœur pourtraite.

Souz les assauz de sa forte rigueur

Laslie ne vy qu'en peine & en langueur

Et si ie vey que quelqu'un la caresse.

Le pers le sens le brusse de courroux,

Ie meurs de dueil tant i'en deuiens ialoux;

Et plus cela que sa riqueur me blesse.

IDEB